Mesdames et messieurs, chers amis,

Pour cette inauguration de ces nouveaux locaux pour deux des services des PEP83 et que nous attendions avec une grande impatience, je suis heureux de saluer la présence de :

M. Jean-Pierre Serra, vice-président du CG, représentant M. Horace Lanfranchi, président ;

Mme Renée Ourgias-Guigonnet, 1ère Adjointe du Muy;

M. Alain Parlanti, maire des Arcs sur Argens;

M. Jean Verlucco, Inspecteur d'Académie, DSDEN qui nous rejoindra avec un peu de retard

M. Alain Chapuis de la DT VAR de l'ARS, représentant M. Deroubaix, Directeur de l'ARS-PACA;

Mme Georgette Zivic, Inspectrice de l'éducation nationale Le Muy;

Joël Hervé, Inspecteur de l'éducation nationale Fréjus ;

M. Joël Maillot, Principal du Collège "La Peyroua" du Muy;

M. Jean-Louis Imbert, président des DDEN du Var;

M. Dominique Trigon, directeur de la MGEN du VAR, président de la Mutualité Française de PACA;

M. Ludovic Pourrier directeur IME, SESSAD "Jardin d'Asclepios";

M. Daniel Hermet, Directeur et M. Henri Guérard, Chef de Service au CFA- Formation Adaptée, du Cannet des Maures ;

Monsieur Hubert Zekri, Ancien Maire du Muy, très attaché l'implantation de ces deux services au Muy;

M. Patrice Dandreis, Directeur des PEP06, représentant M. Maurice Lethurger, président de l'Union Régionale des Pupilles de l'Enseignement Public de PACA (URPEP-PACA) et M. Émile Serna, inspecteur général honoraire, président des PEP06;

M. Bouzeran, Architecte Maître d'œuvre;

Les enseignants référents du secteur ;

les administrateurs et une partie des salariés des PEP83 tels Mme Fanny Pourrier, enseignante au SAAAS Le Muy ; Etc. ...

Je me dois de vous présenter les excuses de :

Mme Claire Lovizi, Recteur de l'Académie de Nice;

M. Horace Lanfranchi, Président du Conseil Général du Var, représente par M. Jean-Pierre Serra, vice-Président du CG;

Mme Josette Pons, vice-Présidente du CG;

M. Piselli, Maire de Draguignan, vice-Président du CG;

M. Jean-Pierre Villain, Inspecteur Général de l'Éducation Nationale ;

M. Guy Vallet, Inspecteur Général des Affaires Sociales;

M. Dominique Deroubaix, Directeur de l'ARS-PACA, représenté par M. Alain Chapuis ;

M. Bernhard, Maire de Sanary;

M. Claude Gilardo, Maire de Brignoles;

M. Michel Aubert, chef de cabinet au CG;

Mme Catherine Nironi, déléguée générale à la Solidarité et à la vie sociale au C.G.;

M. Marc Duran, Proviseur du Lycée Régional du Muy;

M. Le principal du collège André Léotard;

M. Michel Boutonné, inspecteur de l'éducation nationale pour l'Adaptation scolaire et la Scolarisation des élèves Handicapés ;

Mme Sarano directrice et M. Faure directeur adjoint de la Maison Départementale des Personnes Handicapées (M.D.P.H.);

Mme Christiane Anton, assistante sociale;

Etc

Nous voilà donc dans ces locaux d'une partie du SAAAS Charles Loupot et du SESSAD Madeleine Lemaire.

Je me dois de remercier tous ceux qui nous ont aidé pour cela :

D'abord la DDASS du Var, puis l'ARS de la région PACA et son antenne territoriale de Toulon pour leurs encouragements tant moral que substantiel ;

Pour les travaux, je remercie M. Bouzeran, Architecte Maître d'œuvre, Mme Claire Joano et M. Levillain du Bureau Veritas qui ont suivi les travaux, l'entreprise ART PROVENCE RÉALISTIONS pour le gros œuvre - SODAC 30 de Nîmes pour les démolitions, les cloisons, le doublage – La SARL SODITECH de Brignoles pour les menuiseries extérieurs et la véranda – DOCK DU LINO SA de Nîmes pour les sols – C.C.P.S. de Saint-Maximin pour la plomberie, les sanitaires, le chauffage et la climatisation – la SARL 3EP ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE de Néoules pour l'électricité - PEINTURE PAPERON de Nîmes pour les peintures – SERRURERIE FERNANDEZ de Nîmes pour la serrurerie et toute les métalleries – THYSSENKRUPP ASCENSEUR de Saint-Laurent du Var pour l'ascenseur, bien sûr.

Nous devons aussi remercier la Municipalité des Arcs sur Argens qui a hébergé le SAAA(I)S pendant plus de 2 décennies à l'École maternelle des Arcs dans des locaux devenus insuffisants pour ce service.

Quant au SESSAD, accueilli à sa création en septembre 2007 au Collège du Muy pour sa première année, avec 6 places et M. Jean Louis PIN comme Directeur, il fut ensuite installé dans un ancien cabinet médical en location à Roquebrune sur Argens le 1^{er} septembre 2008 avec M. Patrick Bouvet à sa direction mais, le 15 juin 2010, toute l'installation fut détruite par les inondations de triste mémoire.

Cette furie de la nature nous a permis de rencontrer de nombreux élans de solidarité et nous devons remercier plus particulièrement le SESSAD du "Jardin d'Asclepios" de l'APAJH qui a accueilli le personnel de Roquebrune dans ses bureaux afin que notre SESSAD poursuive sa mission jusqu'en fin d'année scolaire. À la rentrée suivante, la Municipalité du Muy, en accord avec Mme la Directrice de *École Maternelle* du Micocoulier, a accepté d'accueillir provisoirement notre SESSAD dans cette école. Qu'elles en soient chaleureusement remerciées et je demande à Mme Renée Ourgias-Guigonnet, 1ère Adjointe à la municipalité du Muy, ici présente, d'être notre interprète envers la municipalité et l'école.

Mes remerciements vont aussi à M. Patrick Bouvet, précédant Directeur du SESSAD et tout le personnel qui, autour de lui, ont su faire face à ces grandes difficultés avec compétence et très bonne volonté. M. Bouvet a aussi œuvré à la préparation de ces nouveaux locaux et, dans ce cadre, il nous faut aussi remercier M. Dominique Quinchon, secrétaire général de notre association, M. Roig, Directeur du Siège, les administrateurs de la commission patrimoine et travaux, Daniel Mennegand et Jean-Claude Lefeuvre en particulier.

Mais je voudrais faire une mention toute particulière à M. Manuel Duréault qui, pour utiliser une locution un peu trivial « mouille fortement la chemise » depuis le début et « la mouille toujours » pour que ces locaux et ceux de La Valette soient « *au top* », même si, tel Lucky Luke, « il tire parfois plus vite que son ombre ». Mais il veut tellement que salariés, enfants et parents soient accueilli dans un lieu spacieux et fonctionnel Qu'il en soit très chaleureusement remercier lui qui, et d'abord, dirige actuellement trois de nos établissements, il se transforme souvent en concepteur, maître d'œuvre, agent d'entretien, et j'en passe et des meilleurs...

Je soulignerais l'aide que nous apporte le Conseil Général du Var, la MAIF et la MGEN pour cette cérémonie.

Enfin, pour la bonne bouche, si j'ose dire, je voudrais remercier Mme Girard, Directrice de l'ESAT de l'Association «D.E.F.I.S. » à Solliès-Pont, son personnel d'encadrement et ses usagers qui nous ont préparé et vont nous servir un merveilleux lunch en fin de soirée.

Pour terminer mes propos, j'ai envie de les inscrire dans un livre de Vladimir JANKÉLÉVITCH (un grand philosophe qu'on ne lit plus guère aujourd'hui) que je vous incite à lire ou à relire et qui s'intitule *Le Je-ne-sais-quoi et le Presque-rien*. Dans ce livre, JANKÉLÉVITCH nous invite à regarder tous ces « je-ne-sais-quoi » et ces « presque-rien » qui font notre vie.

J'ai envie que nous nous souvenions de ces manifestations qui ont précédé la loi 2005-102 et, au milieu des manifestations, de ce slogan qui sera repris par la loi et qui exige « un accès à tout et pour tous ». Ce slogan résumait l'espoir des personnes handicapées de ne plus être limitées dans une citoyenneté réduite et de ne plus être

empêchées de vivre, comme les autres citoyens, dans un environnement choisi et adapté à leur handicap. Ce slogan véhiculait également l'espoir que la société prenne enfin en compte sans discrimination les besoins des personnes handicapées en agissant pour rendre accessibles non seulement les bâtis, mais aussi les services, les transports, le travail, l'école, mais encore la culture, le sport, le tourisme, l'engagement dans la vie publique et/ou politique, tous ces biens ordinaires qui restent trop souvent encore interdits aux personnes en situation de handicap, quel que soit cet handicap ...

Notre pays a fait des choses, et il a encore beaucoup de choses à faire, pour que ce concept devienne une réalité avec, au-delà des modifications physiques, des changements dans nos représentations et attitudes. Faisons chaque jour dans nos actes le pari de définir en fonction des besoins ce que veut dire *«accessibilité»* pour la personne que nous avons en face de nous.

Cet immense espoir, mis dans une loi fondatrice, peut se résumer en un mot reconnu : « *choisir* », choisir sa vie malgré le handicap, choisir son lieu de vie et bénéficier des accompagnements qui soutiendront ce choix. Un simple retour en arrière nous permet de jeter un regard sur l'avant et sur l'après.

Avant, pour les enfants et leurs parents, la situation était bien souvent cruelle. Garder son enfant à la maison, c'était affronter des difficultés parfois insurmontables pour concilier et rassembler des aides nombreuses, dispersées et disparates. C'était souvent, pour les mères de famille, renoncer à une activité professionnelle. Et c'était parfois, pour les couples, la menace de l'échec dans la vie familiale. Rechercher une place en établissement, c'était aussi un parcours du combattant, c'était se confronter à leur rareté, mais c'était aussi accepter, à contrecœur bien souvent, des séparations non voulues et le dessaisissement du rôle des parents.

Ce sont les SESSAD tel que le SESSAD Madeleine Lemaire et le SAAAS Charles Loupot dont nous inaugurons les nouveaux locaux aujourd'hui, mais aussi le SEFS Philippe Rameau installé à Toulon et qui rejoindra nos nouveaux locaux de La Valette d'ici quelques temps, ce sont tous ces SESSAD qui, dès le début, ont été **les passeurs** ayant permis aux parents, aux familles et aux enfants de ne pas être condamnés à des non-choix. Et en ce sens, si vous me le permettez, je pense que nos SESSAD sont les modèles de cet « *entrepreneur* » dont parlent dans la littérature économique certains économistes dits libéraux mais qui montrent que les entrepreneurs n'existent pas seulement dans la sphère marchande, **mais aussi dans cette économie sociale et solidaire** chère aux PEP et qui font que tous nos services sont gratuits pour les usagers..

Il est vrai que les SESSAD ont bouleversé le paysage, car ils ont été les acteurs, les ferments de la désinstitutionalisation dans le champ médico-social. Ils ont créé un courant que les politiques publiques ont intérêt à soutenir et à amplifier.

Les PEP, fondées sur ces deux valeurs fondamentales que sont la Laïcité et la Solidarité ont depuis toujours, œuvré en complémentarité de toutes les classes, spécialisées ou non, de l'Éducation Nationale.

Je vais donner successivement la parole à Mme Nathalie PETRI, Directrice du SESSAD Madeleine LEMAIRE : Elle vous présentera rapidement son établissement, puis à M. Manuel DUREAULT qui présentera ensuite le SAAAS Charles LOUPOT qu'il dirige.

Je vous remercie. Le Muy, le 27 janvier 2012 Jacques MERLAN